

Com me bien faire scauoit Homere pa-
ragon de tous philologes, et Ennie pe-
re des poëtes latins, ainsi que tesmoigne
Horace, quoy qu'un malautru ait dict, que
ses carmes sentoyent plus le vin q'huile
le, Autant en dist un Tirelupin de mes-
siures, mais bien pour luy. L'odeur du vin
d'cōbien plus est friant/riant/priant/plus
celestes, & delicieux que d'huile Et prendray
autant a gloire q'ou'on die de moy, q' plus
en vin aye despensé que en huyle, q' feist
Demosthenes, quand de luy on disoit,
que plus en huyle que en vin despensoit
A moy n'est que honneur et gloire, destre
dict et réputé bon gaullier et bon com-
paignon: & en ce nom suis bien venu en
toutes bonnes compaignies de Danta-
gruelistes: & Demosthenes fut reproche
par un chagrin que ses oraisons sentoy-
ent comme la serpilliere d'un bord & sale
huilier. Pour tant interpretez tous mes
faictz et mes dictz en la perfectissime par-
tie/ ayez en reuerence le cerueau caseiforme
qui vous paist de ces belles billes bea-
zees/ et a vostre pouoyr tenez moy tous-
iours ioyeux. Mesbaudissez vous mes
amours, & guayement lisez le reste: tout
a laise du corps et au profit des reins.

Mais escoutaz Dietz d'azes, que le mau-
lubec vous trousque: vous souba-

Dieigne de boyre a my pour la
pareille: et ie vous plegeray
tout ares metys.

A liij